

L'Angélus de la mer

085_01_2020_1059
JPB-EA-00398
106433**

A l'horizon se lève et rit l'aube vermeille
Marins perdus en mer
Voici l'heure où les vieux clochers s'éveillent
Et chantent au matin clair
Entendez-vous dans la brise
Tintez les cloches du pays
Les flots joyeux que la lumière embrase
Ondulants plus blonds que les blonds épis

*Au loin c'est l'Angélus
C'est l'Angélus qui sonne
A genoux donc sous le ciel bleu
A genoux donc et prions Dieu
Laboureur de la mer
Et que le jour rayonne
C'est l'Angélus (ter)*

Sur nos morts triomphants le soleil plane et brille
Marins perdus en mer
Voici l'heure où s'incline la faucille
Qui fauche le blé clair
Entendez-vous dans la brise lointaine
Tinter les cloches du joyeux carillon
Voici l'appel d'une cloche lointaine
Comme pour bénir nos fiers pavillons

Les jeux mourants du jour en portent nos voiles
Marins perdus en mer
Voici l'heure où là-bas s'éteignent les étoiles
Rendant l'azur moins clair
Entendez-vous dans la brise qui rêve
Les sons divins qui semblent s'approcher
Le paysan dont le labeur s'achève
Écoute pensif la voix du vieux clocher

0431_2004_groisard_celestin
manuscrit Célestin Groisard, Croix-de-Vie, 1920
saisie Jean-Pierre Bertrand